

et qu'ils puissent se tendre la main comme des compatriotes, animés par des sentiments communs, mais ce glorieux résultat ne sera réalisé que par des concessions, des avances et des égards mutuels.

Ainsi donc, ayons assez de perspicacité pour distinguer l'une de l'autre les deux classes de protestants dont nous venons de parler, considérons bien que le christianisme n'est pas responsable des actes coupables qui se voient dans la vie de quelques-uns d'entre eux, sachons apprécier toutes les marques d'intérêt et d'amour qu'on nous donne, et contribuons pour notre part à l'accord et à l'harmonie, si désirable entre les habitants d'un même pays.

Les Suites de la Guerre.

La guerre d'Orient où l'Angleterre prend une part si active, aura probablement pour résultat de doubler la dette nationale de cette nation, qui est déjà si énorme. Nos lecteurs aimeront sans doute connaître dans les circonstances actuelles le montant et les causes de la dette nationale de la Grande Bretagne, et nous ne croyons faire mieux que de traduire ce qui suit d'un excellent ouvrage, intitulé : *Reforms and Reformers of England*, par M. H. C. Stanton, publié à Londres en 1853, ---ouvrage qui donne de précieux renseignements sur l'Angleterre. La Grande Bretagne, dit cet auteur, est la plus riche et la plus pauvre nation des temps modernes. Son commerce qui s'étend sur toutes les mers, ses vastes et nombreuses manufactures, son agriculture et ses produits agricoles, les millions qui tombent dans ses coffres et qui proviennent de ses possessions coloniales, suffiraient si elle n'avait pas de dette, et que son gouvernement fût économiquement administré, pour faire une belle fortune à chacun de ses fils ou de ses filles. Mais son énorme dette nationale, et ses immenses dépenses de chaque année, établissent un contrepois sérieux à sa richesse sans exemple, à son pouvoir et à son influence. Sa dette, comme un cauchemar sur le corps politique, paralyse sa force et

sa vitalité. C'est à bon droit qu'on peut dire que l'Angleterre qu'elle maintient le gouvernement le plus prodigue et le plus dispendieux du monde, tandis qu'elle est écrasée sous le poids de sa dette. Quoique l'intérêt de sa dette publique empêche le développement des ressources de son peuple, et que l'armée, la marine, l'Eglise et les tribunaux tarissent toutes les sources de ses finances, elle prodigue chaque année des sommes immenses sous forme de pensions et de sinécures, aux soldats et aux civils, aux généraux, amiraux, ex-chanceliers, juges et diplomates, aux nobles en déconfiture, et à leur nombreuse suite de parents et amis, enfin, à toute espèce d'individus qui ont du crédit ou des intérêts auprès de chaque homme qui monte au pouvoir.

Lors de l'avènement de Guillaume et de Marie au trône en 1689, la dette nationale de la Grande Bretagne était de £604,000 (à peu près la moitié des revenus des douanes en Canada). A la fin de la guerre avec la France, en 1763, elle était de £138,000,000 ; à la fin de la guerre d'Amérique en 1783, de £250,000,000, au commencement des guerres continentales en 1793, de 240,000,000 ; à la fin de 1815, de £840,000,000. Ainsi l'Angleterre a dépensé £600,000,000 pour abattre Napoléon et restaurer les Bourbons et leur tyrannie. Il a été payé £57,000,000 pendant les trente dernières années, ce qui laissait avant le commencement de la guerre actuelle, une balance de £783,000,000, (balance qui sera probablement doublée par la guerre de Russie, si elle coûte autant que la guerre contre Napoléon). La population du royaume-uni est maintenant de plus de 27,000,000, sans y comprendre l'armée et la marine, en service étranger. La part de la dette pour chaque individu, serait donc de plus de £28.

La taxe directe en moyenne payée au gouvernement par chaque homme, femme, vieillard et enfant, excède £3--cette taxe étant directement ou indirectement prélevée sur les classes pauvres, non pas en argent seulement, mais en ouvrage pénible, en loyers élevés, en salaires et en gages au-dessous de la valeur du travail. Les taxes sont prélevées sur la terre, sur la viande,